

“Aime Dieu et

va ton chemin.”



# Bulletin de l'Union-Allet

VOL. X.

MONTREAL, JANVIER 1883.

No. 1.

## SOMMAIRE.

1. A NOS ABONNÉS.
2. REVUE MENSUELLE DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES.
3. LA GRANDE ITALIE.
4. UNE MESSE DE MINUIT.
5. L'AUTEL DU PRÉCIEUX SANG (Poésie)
6. LES BALANCES DE DIEU (Légende.)
7. SOCIÉTÉS SECRÈTES.
8. AVIS.
9. DÉCÈS.

### A NOS ABONNÉS.

Nous commençons une nouvelle année.

C'est le temps heureux des souhaits et des étrennes.

Abonnés du *Bulletin*, puisse cette année être remplie de bonheur pour vous. Puisse-t-elle voir s'accomplir chacun de vos désirs, et disparaître vos soucis.

Que tous les zouaves canadiens conservent au fond de leur cœur un dévouement sans borne au Saint-Père; et, lorsque l'appel viendra, que tous y répondent avec ardeur, et que la phalange canadienne reste digne des premiers zouaves pontificaux du Canada.

Le *Bulletin* commence avec ce numéro sa dixième année d'existence. Nous avons à cette occasion retarder d'un mois ce numéro afin de le dater du premier jour de janvier. A l'avenir, il paraîtra régulièrement le premier jour de chaque mois.

Nous nous efforcerons de le rendre aussi intéressant et utile que possible, étant données ses conditions d'existence.

Malheureusement, beaucoup d'abonnés semblent croire que le *Bulletin* leur est envoyé gratuitement, et il s'ensuit que plus de la moitié de nos abonnés ne nous paient rien. Cette manière d'agir, injuste à notre égard, ne peut être tolérée plus longtemps, et nous cesseront d'envoyer le *Bulletin* à tous ceux qui n'auront pas encore payé leurs arrérages au premier jour de février prochain.

Grâce à Dieu, il restera suffisamment d'abonnés qui comprendront la grandeur de notre but, et qui voudront bien y coopérer d'une manière plus généreuse que ceux auxquels nous référons ci-dessus.

### Revue Mensuelle des Interets Catholiques.

*Italie.*—L'orage menaçant qui est suspendu au-dessus de l'Italie prend des proportions colossales.

Le signe auquel on reconnut autrefois, en France, l'éclosion des principes de la révolution de 1793 fut la négation de Dieu même, le refus de regarder son saint Nom comme un gage de vérité.

Or, l'Italie en est à ce point, et un nombre considérable de membres influents du Parlement, les chefs de la jeune Italie, un parti qui bientôt fera la loi, ont formellement déclaré à l'ouverture récente des Chambres italiennes qu'ils se soumettaient encore cette fois à la formule banale du serment, mais qu'avant longtemps, ils ne seraient pas ainsi injure à leur conscience.

Qui hésiterait à le croire ?

Les catholiques sont dans l'attente, l'état de choses actuelles ne saurait durer. Après avoir violé ouvertement la loi des garanties dans l'affaire *Martinucci*, après avoir porté une atteinte grave à l'indépendance de la souveraineté pontificale en s'immisçant dans l'administration intérieure de son palais, la révolution, les sociétés secrètes qui se cachent sous le manteau d'un roi parjure n'hésiteront pas à chercher à contrôler ou du moins à embarrasser le gouvernement des affaires de l'Eglise. Les puissances européennes le comprennent et déjà